



Avignon : la dernière nuit du monde de Fabrice Murgia

Description

Et si nous en finissions avec la nuit ? Entre teneur documentaire et puissance de l'imaginaire, Laurent Gaudé et Fabrice Murgia nous tiennent en éveil avec *La dernière nuit du monde*, une fiction qui nous paraît pourtant si proche.

Gagner du temps

On aurait pu le voir dans un épisode de *Black Mirror*. Ou tout simplement le lire dans l'ouvrage éponyme de Laurent Gaudé, dont s'inspire cette mise en scène. *La dernière nuit du monde* a un goût de dystopie pas si impensable. Nous sommes à quelques jours d'un tournant historique, une pilule révolutionnaire permettra au monde entier de faire des nuits de 45 minutes. Et ainsi de « gagner du temps » et de mieux s'organiser puisque les jours seront désengorgés, comme l'explique une députée européenne avec les bons éléments de langage. Gabor (Fabrice Murgia) est en charge de la stratégie de communication et du développement de ce produit unique au monde. Aveuglé par l'idée d'une société sans rupture du jour, il ne voit plus l'essentiel. Lou (la déroutante Nancy Nkusi), la femme qu'il aime et qui attend son enfant, regrette déjà ce temps qui lui permettait de rêver. Elle perd connaissance dans une manifestation contre la pilule, et se retrouve à l'hôpital. Quand on lui annonce que Nancy « ne passera pas la nuit », Gabor perd tous ses moyens.

La nuit fragmentée

Ce texte interroge notre rapport à la productivité et au répit. Peut-on vivre dans une société qui ne s'arrête jamais ? Dans un monde qui ne dort pas ? Pourquoi gagner du temps si on perd nos moyens et nos émotions ? Cette dystopie a d'effrayant qu'elle n'est pas si éloignée de la réalité. L'auteur évoque le concept de la nuit fragmentée, un sommeil court qui vous procurerait autant de repos qu'une nuit de huit heures. Mais très vite, le modèle connaît ses limites, ses défenseurs et ses ennemis.

Descente aux enfers

Dans la mise en scène de Fabrice Murgia, les deux personnages ne se font jamais face. Leurs

dialogues se font par écrans interposés. Le visage de Nancy Nkusi, diffusé sur un écran géant, est puissant d'expressivité. Sur un sol parsemé de neige, on assiste à la descente aux enfers de Gabor, absorbé tantôt par la lumière, tantôt par l'obscurité. Une mise en scène originale et résolument moderne, qui donne corps à un texte puissant.

[A voir au Festival d'Avignon 2021, au Cloître des Célestins](#)

Avec **Fabrice Murgia, Nancy Nkusi**

Texte **Laurent Gaudé**

Mise en scène **Fabrice Murgia**

Assistanat à la mise en scène **Véronique Leroy**

Scénographie **Vincent Lemaire**

Création vidéo **Giacinto Caponio** assisté de **Dimitri Petrovi**

Lumière **Emily Brassier**

Son **Brecht Beuselinck**

Traduction anglaise **Sue Rose**

Categorie

1. A ne pas louper
2. Avignon 2021
3. Coups de coeur

Tags

1. dernière nuit du monde
2. fabrice murgia
3. laurent gaudé

date créée

9 juillet 2021

Auteur

charlottehenry

default watermark